

Le Ryendul

Il n'est de plus beau et de plus grand pays que le Ryendul. Ses contrées sont variées et riches, ses prairies fertiles, ses bois giboyeux et ses villes sont sans pareille. L'honneur, la gloire, les vertus de la guerre, l'héroïsme guerrier sont autant de valeurs portées aux nues par la société ryendulienne.

Son histoire est rempli d'épisodes glorieux, de créations grandioses et spectaculaires. Il est, selon les historiens d'état, le seul pays dont l'origine remonte à des siècles avant le Grand Cataclysme qui bouleversa le monde. Nombre d'illustres représentants de la nation sont membres de familles dont la noblesse est une dignité héritée des temps anciens.

Parcourir les rouages de cette société est un privilège, soyez donc conscient de ce fait pour la suite de votre lecture.

I / Une société militaire :

Un visiteur qui s'intéresserait à notre nation pourrait être surpris par son mode de fonctionnement. En effet, toute la société est basée sur un modèle militaire. Ce paragon forme l'institution fondamentale et l'instrument technique et administratif de la nation. La majorité de la population du pays est membre de l'armée. **Ils vivent de la nation, pour la nation et par la nation.**

C'est une société hiérarchisée, complexe et emprunte de valeurs et de normes. Le respect, le prestige, la glorification de l'individu par ses actes au sein de la nation ou pour sa défense, l'appartenance à un corps, à une discipline propre à l'armée et donc le refus de l'individualité égoïste sont des principes fondamentaux de la société. Ils sont présents au sein de la Charte Constitutionnel de Ryendul.

La première des valeurs présentes dans la Charte et affirmées par l'État est le respect que tout homme doit avoir envers l'armée, garante des institutions et de la société. Elle est l'instrument de l'unité du pays, et constitue le seul moyen pour un individu d'accéder à ses plus hautes aspirations au service de la nation.

La charte précise que le Généralissime, chef suprême du pays est le protecteur du Ryendul. Il n'est pas considéré comme un monarque, même si ses pouvoirs sont tout aussi étendus. Il est issu lui-aussi de l'armée, et a su démontrer ses capacités et ses compétences. Il a mérité sa place en se sacrifiant quotidiennement à la sauvegarde et au bien être de la nation. Un culte officiel lui est voué durant son vivant et parfois même après.

Les héros de la nation sont divinisés et le peuple leur voue un culte important. Il n'est plus grand honneur pour une famille que d'avoir en son sein un héros divinisé par la nation. Les héros de la nation sont canonisés par l'Eglise de la Vraie Foi et forment un ensemble de saints protecteurs.

Enfin, la religion de la Vraie Foi est la religion officielle de l'Etat. Le Généralissime est le Protecteur de l'Eglise. La Vraie Foi reste et demeure le fondement de la morale ryendulienne. L'Inquisition est un corps d'armée rattaché à l'armée civile et demeure en tout temps et lieu sous l'autorité du Généralissime.

II : L'Etat

Le Généralissime, un président militaire :

Au sommet de l'État, le Généralissime est le chef suprême du pays. Il détient les pouvoirs exécutifs, législatifs et judiciaires, et donc les clefs de l'administration militaire et diplomatique du Ryendul. Élu démocratiquement par le Collège des Curiæ, il incarne à lui seul la puissance du Ryendul. Nécessairement général de division, c'est sur lui que repose la destinée de la nation et les relations qui en découlent avec les autres pays.

L'actuel généralissime est Hénolyte Thenraenis, âgé de soixante-quatre ans, considéré par tous comme le « *bon père du Ryendul* », sévère, mais juste. On le voit souvent parader au milieu de ses troupes, encore apte à chevaucher comme au temps de sa prime jeunesse.

Attaché aux nouvelles technologies, Thenraenis est un progressiste convaincu. Toutefois, il demeure un fervent adepte de la Vraie Foi, et personne n'oserait lui affirmer que ces deux tendances ne sont pas conciliables. Les décisions du généralissime sont sages et appréciées, et son autorité s'étend sur tout le pays.

Le secrétariat du généralissime

Véritable gouvernement autour de la personne du chef suprême, le secrétariat du Généralissime est constitué de ses conseillers, d'experts, d'analystes, et de toute personne dont le Généralissime estime avoir besoin à ses côtés. Ils sont choisis par le Généralissime lors de sa nomination. Ils ne sont pas élus.

Le secrétariat a des pouvoirs législatifs et judiciaires (justice administrative). Il soumet à l'approbation des Curiae et du Conseil des Maréchaux, les nouveaux textes de lois et les décrets d'application.

Le Premier Secrétaire de Thenraenis est le colonel Ylias Methronis, très populaire au sein du peuple. Frère d'armes du généralissime depuis des lustres, il est à l'origine des nombreuses réformes « *libérales* » qui, si elles trouvent un écho favorable parmi la bourgeoisie citadine, rencontrent plusieurs réticences dans les provinces. De toute évidence, il est un candidat très sérieux à la succession du vieux généralissime.

Le Conseil des maréchaux

Les maréchaux, au nombre de trente, forme une assemblée de type sénatorial qui veille au respect de la Charte Constitutionnelle. Ils contrôlent, amendent ou rejettent toute loi en fonction de leurs adéquations avec la Charte. Ils forment aussi le Conseil d'Etat en matière judiciaire lors des crimes les plus graves.

Ils sont membres de droit du Haut Commandement. Ces vieillards sont des vétérans, d'anciens héros, ou des généraux victimes de leur trop grande gloire. En effet, seuls les généraux peuvent accéder au poste de généralissime, il n'est rare qu'un prétendant au titre soit écarté en le nommant maréchal, un grade qui ne peut se perdre que par la trahison, ou par la mort.

Ce conseil veille aux intérêts du pays et sert de contre-pouvoir à un possible accaparement de tous les pouvoirs par le Généralissime et éviter qu'il ne devienne un potentat tyrannique. Il est aidé en cela par le pouvoir de contrôle qu'exercent les curiae.

Les Curiæ

Les Curiæ sont des chambres rassemblant toutes les catégories d'individus selon leur grade militaire. Ainsi, il existe une Curiae pour les généraux, une autre pour les colonels, etc. Dans le principe, il devrait exister une curiae des soldats de première classe mais l'Etat a depuis longtemps estimé qu'au regard du fonctionnement du système politique, il n'était pas nécessaire que les curiae des soldats inférieurs au grade de lieutenant soient consultés.

Les grades s'acquièrent au sein de la vie militaire mais aussi dans le cadre de la vie civile. Chaque profession octroie un grade précis. Un ouvrier sera un simple soldat mais au fur et à mesure de l'accroissement de son expertise, il peut espérer atteindre un grade supérieur. Un ingénieur débute avec un grade d'adjudant, un savant, de lieutenant, etc.

Lorsqu'un projet de loi est proposé par le secrétariat du généralissime, il est déposé aux Curiae par ordre décroissant des grades. A partir du moment où trois Curiae ont donné leur approbation sur un texte, celui-ci est renvoyé par devant le Conseil des Maréchaux.

Les curiae peuvent aussi rejeter les textes proposés s'ils sont contraires aux intérêts du pays ou si ceux-ci feraient du généralissime un dictateur.

L'administration et la justice :

Ces officiers d'état mettent en application les textes et décrets votés par les curiae, par le conseil des maréchaux.

La justice est des plus sévères et les sanctions lourdes. La sentence de mort est appliquée pour les crimes les plus graves. Une police martiale s'occupe de gérer le respect de l'ordre et de la loi au sein de la société. Une section spéciale s'occupe de contrer les tentatives d'espionnages

L'armée

Au cœur de la société ryendulienne, l'armée est l'âme même du pays, personnalisée par Thenraenis. Équipée des dernières technologies, elle est en constante activité. Il n'y a pas un coin connu du globe qui n'ait été foulé du pied par un soldat du Ryendul.

Elle est composé de trois corps d'armée : l'armée de terre, l'armée de mer et l'armée de l'air.

L'armée de terre comprend des régiments d'infanteries, de cavalerie et d'artilleries légères. Elle possède peu de régiments blindés même si elle fabrique quelques éléments de cuirassés terrestres. Cela est lié à la spécificité du relief ryendulien. Les montagnes ne sont pas des milieux aisés pour les cuirassées terrestres.

L'armée de mer comprend des cuirassés à vapeur, lourdement équipés d'un canon de 30 mm et de gatling et des navires plus petits mais rapide pour l'abordage de troupes d'assauts sur les navires ennemis. Ces petits navires sont équipés de roues à eaux propulsés par une chaudière. Leur rapidité vient de la légèreté du navire dans sa conception à l'exception de la chaudière et des axes de communication de la force motrice. Ils n'ont aucun équipement de combat ni même d'endurance.

L'armée de l'air de Ryendul est composé de dirigeables et de quelques orthoptères à hélices dont l'autonomie reste faible mais efficace pour survoler les positions ennemis et lâcher des bombes de gaz au dessus des lignes fortifiées.

Bien formée, bien entretenue, sagement utilisée, l'armée du Ryendul est un exemple de courage, de discipline et de professionnalisme. Si elle a tendance à se moderniser au gré des expérimentations de ses ingénieurs, elle reste une force à l'esprit chevaleresque, et ne s'est toujours pas décidé à réduire les effectifs de sa cavalerie.

III : L'économie :

Une grande part de l'économie du pays repose sur la production de ces industries lourdes localisés principalement le long des côtés du pays et en particulier la côte sud-ouest, dans la province cantorienne. L'acier produit par ces usines est considéré comme l'un des meilleurs et des moins coûteux du monde industriel. Cet acier est créé grâce à l'importation de matières premières provenant des colonies de l'empire. Il est utilisé pour la production de produits manufacturés ou est directement exporté dans les pays acheteurs.

La qualité de son artillerie est de renommée internationale. Les fonderies accueillent des milliers d'ouvriers, travaillant dans des températures extrêmes, forgeant sans discontinuer les armes commandées aussi bien par l'armée que par des clients étrangers. Fusils, canons, mortiers, cuirassiers, mais aussi poutres, parois d'aciers, etc, sont fabriqués et vendus dans le monde entier. .

L'industrie soutient les recherches scientifiques et ont favorisé l'apparition de plusieurs dizaines d'énormes complexes étroitement surveillés par l'armée. Les savants y recherchent de nouvelles matières, de nouveaux moteurs, de nouvelles armes, etc. Les décrets sont étroitement surveillés et sont mis en application rapidement si les intérêts de l'Etat vont dans ce sens.

Les productions industrielles du pays sont favorisés par des mesures protectionnistes du pays. Ces mesures n'existent pas lorsque ce sont des matières premières ou des denrées périssables.

Le pays ayant de nombreux reliefs montagneux, il existe peu de plaines fertiles. Selon les historiens, le relief ne fut pas toujours ainsi et les changements les plus importants eurent lieu lors du Grand Cataclysme. Seules les régions des provinces cornombriennes et cantoriennes sont propices à l'agriculture. Le blé est la principale denrée cultivée bien que des vignes produisent un vin fruité dans le sud du pays.

Les montagnes sont sources de quelques denrées agricoles, en particulier de l'élevage mais sont surtout exploités pour les minerais qu'elles contiennent. Plusieurs ressources en sont extraites : charbon, de l'or, de cuivre, de plomb, de graphite et de soufre. Certaines zones sont des chaînes volcaniques âgées de 400 ans tout au plus. Ces volcans sont pour la plupart éteints mais des secousses sismiques ont encore lieu. Des sources d'eau hautement calorifiques sortent du sol sous forme de geysers. L'État planche sur l'utilisation de ces sources d'énergie géothermiques mais pour l'instant les résultats ne sont pas probants.

D'autres roches sont en cours d'études car elles émettent d'étranges rayonnements. Les quantités trouvées sont faibles mais les scientifiques ont bon espoir de trouver une application à ces étranges minerais.

La pêche est une dernière ressource produite par le pays. De nombreuses espèces sont capturés par les chalutiers puis triés. Des fermes piscicoles ont été créé dans les criques les plus à l'abri et permettent à la population de Ryendul d'avoir toujours du poisson à sa table, en particulier le vendredi saint.

Quelques cités :

Le pays compte de nombreuses cités. Certaines sont construites sur les flancs de montagnes mais d'autres sont à des carrefours stratégiques du commerce ou en des points de reliefs favorables à la circulation.

La capitale Constantinople est une métropole gigantesque construite selon un plan en damier. De larges avenues permettent la circulation des hommes et des marchandises. Elles servent aussi lors des parades militaires ou lors de triomphes.

La ville n'abrite aucune industrie. L'ensemble de l'économie de la capitale est lié à la

présence de tous les organes administratifs et de commandements de l'Etat. La culture et l'art y sont très prisés. L'architecture bénéficie des glorifications des héros de la nation et les familles les plus importantes financent souvent des constructions artistiques tels que des agora, des portiques, des théâtres, des thermes ou même des Eglises dédiés à un ancêtre héroïque et divinisé, etc.

D'autres villes importantes existent, en particulier la ville de Roure sur la côte sud-ouest où d'importantes industries lourdes ont été construites, suite à la création d'un immense port de marchandises. Lubias surnommé la cité des plaisirs est une ville qui baigne dans une dépravation contrôlée. Les dérives y sont acceptés par l'Etat sous réserve de posséder la licence officielle. Des fumeries d'opium, des maisons de plaisirs, de jeux sont nombreuses dans ce lieu. La fête est un art de vivre en ce lieu mais toutes ne sont pas accessibles à tout le monde. Certaines se déroulent entre membres d'un même grade.

Cantor, de part sa position est la cité marchande principale des régions sud. Tout se qui se vend se trouve à Cantor: des épices, des soieries, des bijoux, des engins de tout horizon, etc.

IV : La société

La société ryendulienne est une nation accueillant un grand nombre d'ethnies. Tout individu est considéré comme un soldat, sans distinction de son ethnie. Le racisme n'existe pas en Ryendul et n'est pas accepté au sein de cette société. Un militaire est un individu de valeur qui peut avoir des vertus dignes et valorisantes, qui suit les ordres et les applique pour le bien de toute la société.

L'avancée sociale est liée aux mérites et aux compétences du soldat durant l'exercice de sa fonction. Néanmoins, certaines ethnies sont peu présentes au sein cette société. Les elfes sont peu nombreux au regard de la population naine ou humaine mais il forme une ethnie bien intégrée au reste de la population. Une minorité orc est présente dans les zones nord du pays, en particulier non loin des lieux d'exploitations minières.

Aucune ethnie troll n'est présente en ce lieu, les trolls étant un ensemble de créatures sauvages, chassés et tués à l'instar des meutes de loups au sein de Ryendul.

Les mariages entre ethnies sont possibles mais seulement si les grades sont proches. En effet, une distinction sociale se fait au sein de cette société entre divers groupes de grades. Ainsi, on distingue la classe des militaires du rang (de soldat à caporal chef), les sous officiers (de sergent à major), les officiers (d'aspirant à colonel) et les généraux (général, amiral, maréchal). La classe des officiers et celle des généraux ont tendance à se mêler sans souci. Mais un soldat ne peut prétendre épouser une officier et inversement.

Fière de ses valeurs, la société ryendulienne a été façonnée par des siècles de discipline militaire. Elle est de plus profondément croyante, ne tolérant pas d'autres voies que celle de la Vraie Foi. Confiante en sa supériorité, elle n'admet en son sein que ceux qui ont servi sous les ordres.

Néanmoins, elle reste une société moderne, apte à se moderniser, à avancer au gré des avancées technologiques, et elle respecte volontiers les notions de concurrence, de compétition ou de concours. En réalité, il faut cerner les Ryenduliens comme des gens qui ont besoin d'un cadre. Une fois que le cadre est défini, à l'intérieur, ils peuvent agir comme bon leur semble.

L'éducation est dispensée à tous, jusqu'à l'âge de quinze ans, âge où les jeunes adolescents font leur 5 années de service militaire obligatoire dans un régiment de l'armée. Les classes se concentrent essentiellement sur la mise en pratique des connaissances, et certaines écoles enseignent dès huit ans comment tirer avec un fusil. Le reste est surtout tourné vers la lecture, l'écriture, l'histoire, l'étude de la Vraie Foi, la géographie, la cartographie, la poliorcétique, la littérature (surtout les traités de stratégie et les arts de la guerre). L'arithmétique, le droit, l'art, l'ingénierie attendront la fin de la période militaire, elle est réservée aux étudiants des universités. Tous les jeunes officiers, dès qu'ils reçoivent leurs grades, ont l'obligation de suivre des cours de valse.

Ainsi va la vie dans le Ryendul, une vie faite d'honneur, de vertus guerrières, intellectuelles, et de faits d'armes.

La foi

La Vraie Foi est la religion officielle du pays et la principale structure religieuse se trouve dans la ville de Cornombria, préfecture de la région cornombrienne. Les plus grands héros de la nation sont enterrés dans cette cité sainte. Le Généralissime est l'élu de Dieu, l'apôtre du Sauveur sur cette terre et son bras armé.

Technologies et Sciences

La technologie du ryendul est essentiellement basée sur l'optimisation de l'industrie militaire et tout ce qu'il en retourne. Ainsi a été développé un nouveau type de charbon compressé dont la combustion est plus longue que le charbon ordinaire.

Le fusil à culasse mobile a été développé voici 10 ans et est faiblement commercialisé pour le moment. Les forces armées de Ryendul en sont équipés mais les généraux et autres officiers ont décidé un délai avant de commercialiser à tout va cette invention récente.

La guerre apporte son lot de blessures et d'amputations. Les médecins et chirurgiens ont pris en considération ces problèmes et ont développé des produits antiseptiques et d'ingénieux engins mécaniques chargés de remplacer un minimum les membres amputés. L'ingénierie ryendulienne a ainsi créé les "membres de Fer". Réplique d'un membre humain, ces prothèses mécaniques permettent au militaire de conserver toute sa dignité et de continuer à travailler au sein de la société comme toute autre personne. Ces membres utilisent des cartes analytiques pour effectuer des tâches précises. Les médecins n'ont pas encore trouvés comment relier ces membres artificiels au cerveau. Pour l'instant cela reste des outils mécaniques utiles à la personne handicapée et lui permettant de conserver sa dignité.